

Université de Jijel
Faculté des sciences et de la technologie
Département d'architecture

LA NOTION DE LIMITES

Année universitaire 2017-2018

■ Plan de travail:

Introduction

I. Définition

II. Origine

III. Etat de l'art

IV. Notion de limite:

1. chez l'animal:

1.1. Comment l'animal marque-t-il son territoire ?

1.2. Exemples

2.chez l'homme:

2.1. Les limites physiques:

2.1.1 Créées par la nature

2.1.2 Créées par l'homme

A. Du macro au micro

B. Limites entre espace privé et espace public

C. Rôle des limites selon le type d'habitat

2.2 les limites psychologiques

2.3. Limites socio-culturelles:

2.3.1. Limites sociologiques

A- le besoin d'intimité

B- La Place de la femme dans

une société proprement masculine

2.3. 2- Limites culturelles

A- Centre et périphérie

B- Haut et bas

C- délimitation des lieux de culte

Conclusion

Bibliographie

Introduction:

L'homme et l'animal ont traversé des temps historiques, des contextes matériels, sociaux, culturels, techniques et économiques qui ont affecté leurs relation, Le rapport de l'homme à l'animal est plein d'ambiguïté. L'animal lui paraît à la fois proche et lointain, il lui semble familier mais il reste étranger à sa condition. Il ne parle pas, aussi l'homme se demande s'il pense. Il ne dit rien, mais le questionne. Il lui rappelle ses origines animales, mais aussi ce qui l'en éloigne. Le premier dessin, le premier rêve, le premier mot, les premiers dédoublements dans la conscience de l'homme, entre la bête et son image, l'ont amené à transgresser sa condition et à construire son propre monde; ses propres limites en commençant avec un abri creusé dans les roches : preuve que l'homme l'a pensé, possédé en esprit. Par cet acte premier d'appropriation, s'ouvre la sphère du langage, des symboles, du religieux. L'homme réfléchira peu à peu toutes les choses qui l'entourent mais l'animal n'est pas...L'animal n'est pas entièrement appropriable parce qu'il a lui aussi, à sa manière, son propre monde. ses propres limites.

I. définition:

Une limite peut démarquer des unités géographiques de tous types, qu'elles soient physiques ou humaines . Elle apparait également comme la périphérie d'un ensemble cohérent, construit à partir d'un centre, d'un pouvoir et de l'appropriation identitaire de cet espace. Une limite est considérée comme une discontinuité lorsque les espaces de part et d'autre sont dissymétriques. La limite d'un espace géographique est désignée par le terme de frontière lorsque des conflits de territoire et de pouvoir apparaissent.

- **selon Larousse :**

Limite: n,f (lat limes; limitis)1,ligne séparant deux pays, deux territoires ,deux terrains contigus. 2,ligne qui circonscrit un espace ,qui marque le début ou la fin d'une étendue.3,ce qui marque le début ou la fin d'un espace de temps ,ce qui le circonscrit –limite d'âge :âge au-delà duquel on ne peut exercer une fonction.

II. Origine:

La limite prend sens lorsqu'il s'agit de séparer l'espace habité de l'espace inconnu. La forêt a longtemps été considérée comme un espace fantastique et sauvage. En ce sens, elle marquait la limite du monde connu. L'une des premières limites distinguée par les hommes est celle qui sépare le sacré et le profane. Elle se concrétise par le tracé tangible ou symbolique d'un espace sacré.

Dans le sport, les limites d'un terrain qui marquent un espace à l'intérieur duquel des règles très précises sont appliquées peuvent rappeler les limites d'un temple

III. Etat de l'art:

Les limites peuvent être de différentes natures:

1

- **Limites politiques :** La limite est, selon Claude Raffestin, la première forme d'exercice d'un pouvoir dont le fondement est le travail c'est-à-dire ce qui est capable de transformer l'environnement physique et l'environnement social. . Elle est, dans son acception politico-administrative, une ligne à partir de laquelle cessent les pouvoirs d'une unité politique

2

- **Limites naturelles:** Les critères naturels peuvent également être utilisés pour délimiter un espace.. Ces limites naturelles ont pu être considérées comme des frontières immuables sur lesquelles se calquaient les frontières administratives. Cependant, plusieurs auteurs se sont opposés à cette acception, comme Jacques Ancel dans sa *Géographie des frontières*

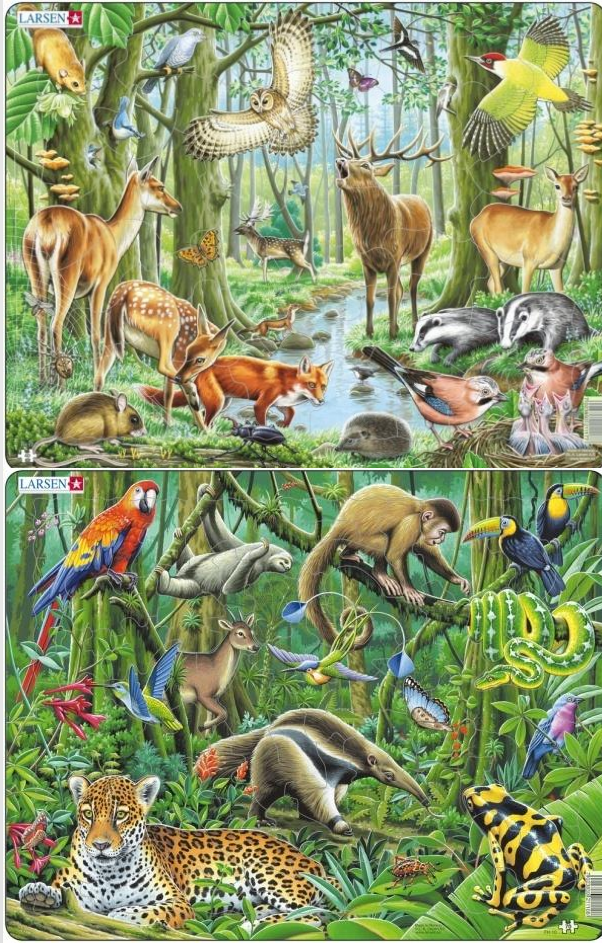
3

- **Limites socioculturelles:** Un espace peut également être cerné par des limites socioculturelles comme la langue ou la religion. Dans ces configurations, les limites ne peuvent être linéaires. La frontière comme limite culturelle ne remonte qu'au XIX^e siècle « pour faire pendant à la notion de frontière naturelle du XVIII^e siècle. ».

IV. Notion de limite:

1. Chez l'animal:

Le marquage de territoire est un instinct, un acte tout à fait naturel chez la plupart des animaux.



1.1. Comment l'animal marque-t-il son territoire ?

Chaque animal vit sur un territoire qui lui est propre. C'est un domaine vital pour lui ou pour son groupe, qui ne tolère aucun autre membre de son espèce ou au contraire ne tolère que certains, jeunes ou femelles. Il indique et marque sa présence pour répondre à un besoin vital de :

- montrer que la place est occupée.
- Se nourrir.
- Trouver une partenaire afin de se reproduire.
- Protéger leur petits

Les animaux déploient de grandes énergies pour marquer leur territoire : soit en chantant ou en criant (les oiseaux ou les singes par exemple), soit en déposant des substances odorantes (phéromones contenues dans des glandes sur les différentes parties du corps ou dans les urines et selles), soit en faisant des marques visibles (griffades, destructions, abattages d'arbres, grattement du sol).

1.2.exemples:

•L'Ours:

L'Ours noir habite les forêts de conifères et de feuillus à proximité des cours d'eau. Son domaine s'étend sur une quarantaine de km². L'ours **griffe** les arbres pour marquer son territoire. Pendant la période de **reproduction**, ces marques sont plus fréquentes.



•Le lion:

En moyenne, un clan de lions va défendre un territoire d'une trentaine de kilomètres carré jusqu'à plus de 200 kilomètres carrés. Le cas du territoire des individus solitaires est différent: du fait de leur nomadisme pour suivre les migrations des proies(et aussi pour éviter les autres lions), ils peuvent se déplacer sur plus de 2000 kilomètres carrés.

Les limites du territoire sont marquées par des jets d'urines sur des troncs d'arbres, des marques de griffes également.



•Le chat:



Les chats sont susceptibles de **marquer leur territoire** par des jets d'urine à partir de la puberté. Même si ce comportement peut dérouter, alors que l'on pensait son chat propre, il s'agit d'une manifestation instinctive totalement naturelle. D'ailleurs, ce n'est en aucun cas un signe de malpropreté. Les chats ont besoin d'un espace de vie qui leur appartient et dans lequel ils sont en sécurité. Ils délimitent ce territoire par des traces olfactives destinées à repousser les autres chats.

•L'oiseau:

les oiseaux mâles, chantent pour défendre leurs territoire : aucun autre individu mâle n'y est toléré car c'est là qu'ils construisent leur nid et cherchent la nourriture. Mais ils chantent également pour attirer l'attention d'une jolie petite fiancée. C'est à l'aube que ce chant est le plus puissant : il est en effet important de rappeler rapidement aux oiseaux concurrents que ce territoire est occupé et qu'ils n'ont pas intérêt à y mettre une plume s'ils veulent éviter la bagarre!



2. Chez l'homme:

2.1. Les limites physiques:

2.1.1 Créées par la nature:

Une frontière naturelle est formée par des éléments topographiques majeurs introduisant des ruptures dans la continuité de l'espace et peuvent ainsi représenter des obstacles à la circulation.

Ces éléments peuvent être le littoral, une chaîne de montagne, ou un fleuve ou cours d'eau.



La notion de frontière naturelle a été utilisée de manière particulièrement fréquente à partir du XIXe siècle, afin de discuter et de légitimer l'étendue du territoire des différents états européens ou territoires coloniaux. L'intérêt d'une frontière naturelle serait d'être plus facile à défendre.

L'exemple de PIBOR en Afrique

La frontière **soudano-éthiopienne** a été dessinée le long de **la rivière Pibor** en 1899 par deux ingénieurs royaux britanniques. Ils n'avaient aucune connaissance du terrain, de ses habitants ou de leurs langues et manquaient par ailleurs de moyens. Plutôt que de tracer une ligne en fonction des peuples et des territoires traditionnels, essentiellement séparé par un escarpement entre les plaines et les terres hautes, ils ont simplement proposé de dessiner la frontière au milieu de la rivière Pibor. Cette frontière ainsi définie fut adoptée dans le Traité Anglo-Ethiopien de 1902.



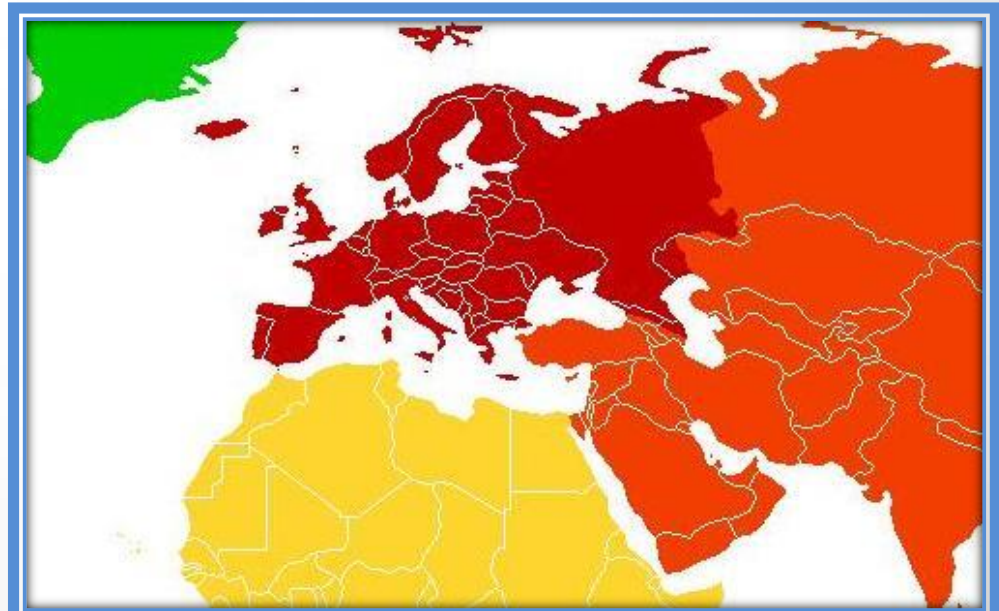
2.1.1 Créées par l'homme:

A- DU MACRO AU MICRO:

Avant de se pencher sur la notion de limites créées par l'homme, on se doit de se questionner sur **l'échelle d'interaction**. Les frontières, les bords et les limites ne sont pas les mêmes lorsqu'on change d'échelle, Le microcosme diffère du macrocosme, le local diffère du général.

De ce fait notre raisonnement passe du macro au micro :

Si l'on parle **d'échelle géographique** ; Ce sont les limites continentales : définies par le plateau continental, ligne extérieur qui délimite tous les continents. Les frontières territoriales entre pays : Limite séparant deux zones, deux régions caractérisées par des phénomènes physiques ou humains différent.



Si on se penche sur une **échelle administrative** ; il s'agit des limites administratives : Entre wilayas par exemple, villes, qu'elles soient bâties ou bien indiquées.



Du point de vue de l'**échelle urbaine** ; On parle des limites urbain/rural : Limitées par la structure/armature urbaine et densité du bâti mais aussi le type de paysage dominant. Les limites au sein du quartier : La délimitation du quartier peut être clôturée ou bien symbolique, caractérisée par l'appartenance et le sentiment de sécurité des habitants.

LES LIMITES À L'ÉCHELLE DE L'HABITATION : CETTE DERNIÈRE
REVIENT À LA RELATION ESPACE PRIVÉ/PUBLIC :

B - LIMITES ENTRE ESPACE PRIVÉ ET ESPACE PUBLIC

Les limites sont des éléments marquants du paysage, aussi bien en zone urbaine que rurale.

Dès le Moyen-âge, la technique de la haie plantée utilisée dans les campagnes est reprise et transposée au pourtour des habitations, afin de se protéger et s'isoler.

En France, la clôture constitue une forme de limite très présente ; délimiter sa propriété est devenu un réflexe naturel très ancré dans la société.

Le département de Seine-Saint-Denis est très marqué par la présence de nombreuses infrastructures et aménagements qui créent des ruptures dans son paysage. Les limites se retrouvent donc dans le département à des échelles très variées et sous des formes très diverses.



L'exemple le plus courant est la clôture :

- La clôture contribue à mettre en avant les caractéristiques d'un territoire donné.
- Elle contribue à rendre l'espace lisible.
- Assure plusieurs fonctions autant symboliques que fonctionnelles.



Historiquement, le mur de Berlin consiste un exemple parfait de ce qu'impose une limite physique élevée par l'homme. Ce dernier avait provoqué une véritable coupure entre les deux Allemagnes, une séparation qui amputa tout échange pendant plusieurs années.

C- RÔLE DES LIMITES SELON LE TYPE D'HABITAT:



Habitat collectif:

Créer une entrée
Organiser les éléments techniques et le stationnement
Organiser les flux de déplacements



Habitat individuel:

Préserver l'intimité
Créer une continuité urbaine
Créer une transition entre l'espace public et l'espace privé

Pour préserver la sphère privée, Les architectes se sont souvent intéresser à brouiller un peu les pistes, organiser les ouvertures pour laisser entrer la lumière et cadrer le paysage, ou bien brouiller les limites entre le dedans et le dehors en ouvrant largement l'espace sur l'extérieur. **Comment vont-ils investir spatialement et symboliquement cette relation entre le dedans et le dehors, le public et le privé, le fermé et l'ouvert ?**

L'exemple du patio:

S'il pleut et que vous allez vous abriter sous un abribus, il vous viendrait difficilement à l'esprit de dire «**je suis à l'intérieur** ».

1-Si vous vous installez dans le patio d'une maison, vous êtes bien à l'intérieur de la maison, pourtant vous êtes aussi à l'extérieur (un sentiment d'intériorité mêlé à un sentiment d'extériorité).

2-Si vous couvrez votre patio avec une toile tendue, vous renforcez son intériorité en le coupant du ciel ; pour autant, vous êtes toujours dehors.



4-Si vous couvrez votre patio d'une toiture opaque, rien n'indiquera plus que c'était un patio, sauf peut être la matière du sol, les pentes et le siphon de sol, destiné à évacuer l'eau (on est à l'intérieur).

3-Si vous couvrez votre patio avec des vitres, vous aurez de la lumière, mais vous vous fermez au vent, à la pluie, au bruit, et physiquement vous êtes enfermés (impression d'être à l'intérieur)

Nous venons de voir quatre situations où la sensation d'extériorité a disparue petit à petit. Tout d'abord, dans le cas du vitrage, une coupure physique, matérielle, réelle avec l'extérieur a fait quasiment disparaître cette sensation d'extériorité.

Dans le cas de la protection sous l'abri bus, ce n'est pas le toit qui donnait la sensation d'intériorité. Ce sont plutôt **les murs**, limites de notre déplacement.

Mur: ou partition constituent l'un des modes fondamentaux d'accès à l'appropriation de l'espace. Le mur donne une sensation de protection face aux dangers qui nous entourent, crée la première sensation d'intériorité. Sans doute parce qu'il s'oppose à notre déplacement.

Autres exemples de limites:

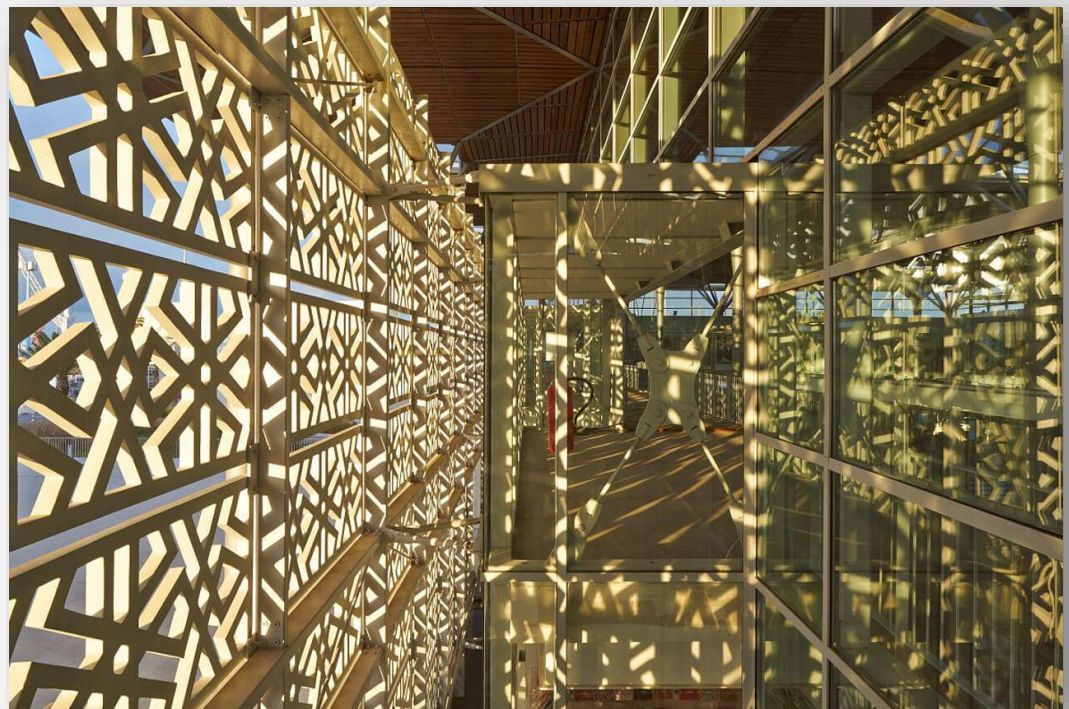
La limite absolue:

les **shoji japonais**, ces panneaux de papier translucide, laissent passer la lumière et les ombres, mais pas vraiment la vue.



La limite asymétrique

les moucharabiehs
permettent de voir de
l'intérieur sans être vu.



La limite permanente ou temporaire:

les portes et les fenêtres ne
sont infranchissables que
lorsqu'elles sont fermées,
et elles
sont de plus asymétriques :
on ne peut pas ouvrir en
général une fenêtre de
l'extérieur.



2.2 les limites psychologiques: la bulle, la coquille, l'espace personnel, champ spatial...

Nous savons que tout organisme vivant a une frontière physique qui le sépare de son environnement extérieur, mais bien des autres admettent, a une courte distance du corps, une autre frontière non physique.

➤ **quelle est cette frontière !!!**



Remarquons que les courbes créées par les mouvements des bras et des membres définissent un espace pratiquement sphérique. Cet espace qui a donc une réalité physique certaine, a été traduit en réalité psychologique: **c'est une zone qui définit notre propre espace personnel.**

La bulle

Racamier abonde dans le même sens: « se connaître comme une entité, c'est connaître des limites. La peau est limite corporelle, mais le vécu de chacun comprend une suite d'enveloppes psychologiques ».

Bachelard remarque par ailleurs que, dans une chambre tranquille, notre espace personnel devient celui de la chambre. Nous ne la voyons pas, nous ne la sentons plus, elle ne nous limite plus. Il y a donc une identification entre notre espace personnel et l'espace géométrique de la chambre.



A d'autre moments, en cas de peur notamment, il semble qu'il y ait un retour sur notre propre corps.



Nous pouvons admettre que notre bulle, ce plongement de nous-mêmes dans l'espace, va s'identifier avec un espace fermé qui nous envelopperait: elle est donc **très variable en dimensions**. En premier lieu, elle s'adapte à un environnement visuel, dans un mouvement de perception immédiate; ce n'est qu'ensuite, par un effort de la pensée, que nous englobons des entités plus vastes, non visuelles.

2.3.Limites socio-culturelles:

Un espace peut également être cerné par des limites socioculturelles comme la langue, la religion, les mythes ...etc

2.3.1.-Limites sociologiques:

Limites évoluant en fonction des données personnelles et relationnelles mais aussi en fonction de l'évolution des normes sociales.

A- le besoin d'intimité:

L'expression de l'intime dans l'espace public passe en effet par des représentations et des limites sociales

L'intimité implique bien une délimitation de l'espace intérieur, **une discontinuité sur fond de continuité** entre moi et l'autre. Sa construction répond ainsi à une **fonction de protection** en autorisant un espace de liberté à l'abri de l'intrusion et de l'emprise de l'autre et réciproquement. Elle suppose donc un espace délimité et préservé.

Elle nécessite donc l'existence d'une frontière, d'une ligne de séparation entre ce qui est montré et caché, voilable et dévoilable, visible, audible ou non.

Exemple: la Maison Mozabite:

-Les limites sociales impliquent une grande sensibilité à la protection de la vie privée . La maison Mozabite était construite selon ce principe : la conception de la maison est marquée par une grande influence sociale et religieuse

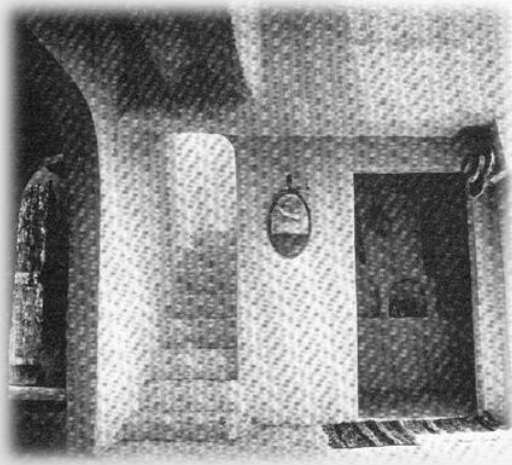
a- La distribution spatiale de la Maison Mozabite :

Le besoin d'intimité nécessite une séparation entre l'espace privé réservé aux femmes et celui des hommes. Dans la maison mozabite on trouve trois types d'escaliers pour assurer cette séparation :

-1^{er} : menant vers le salon des hommes (une pièce réservée à la réception des hommes et les étrangers masculins)

-Le 2^{eme} : en relation avec l'espace central

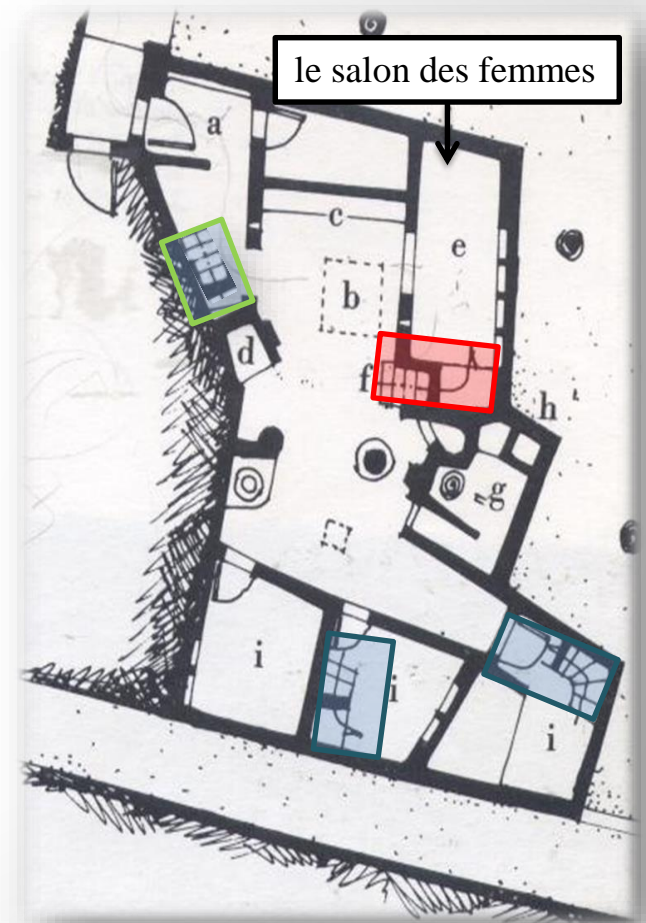
-Le 3^{eme} : des escaliers à l'intérieur des chambres pour éviter la vue sur l'espace central



escaliers central



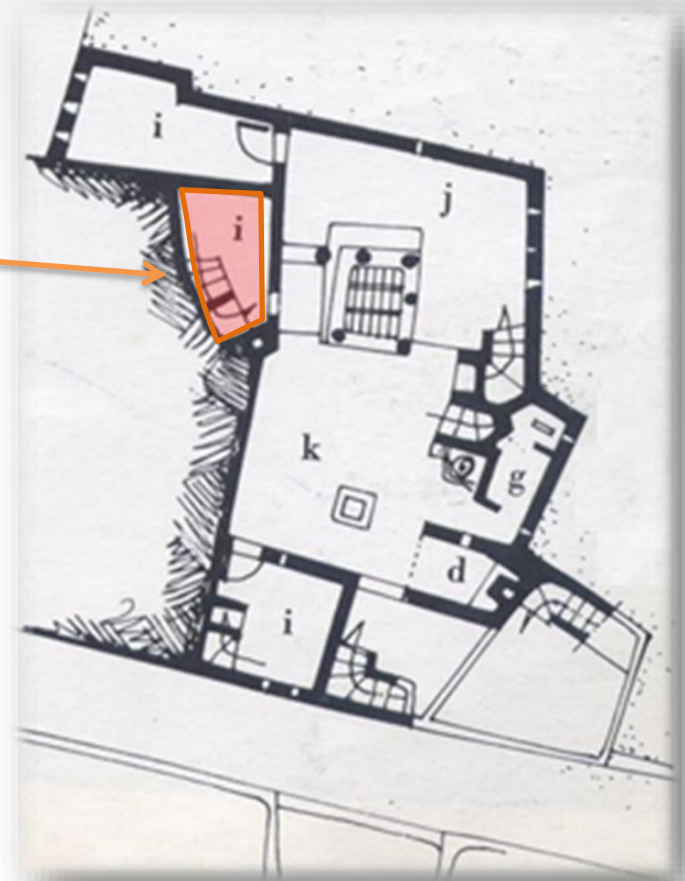
Escalier intérieur



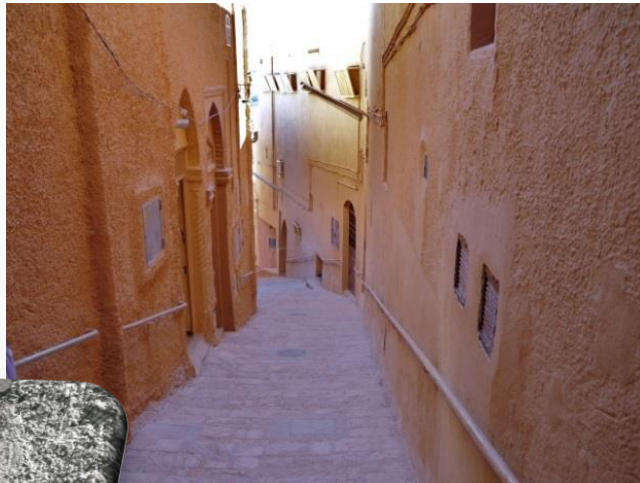
Plan RDC



le salon des hommes à l'étage



Plan 1^{er} étage



*petites ouvertures à
moucharabieh*

b- Traitement de façades:

La plupart des bâtiments sont pourvues de petites fenêtres ou totalement aveugles pour cacher les vus sur l'extérieur et assurer la séparation et la limite privé-public

B- La Place de la femme dans une société proprement masculine

Un autre type de limites sociales sont appliquées pour répondre à un système d'évitement ou « faire comme si », il se construit depuis notre petite enfance jusqu'à l'adolescence, puis tout au long de la vie.

* Dans notre société : Les regards fixent ces limites car « voir » est un acte socialement déterminé et des situations potentiellement conflictuelles peuvent être neutralisées par le fait de ne pas les voir.

* Dans le vocabulaire du quotidien, la rue signifie communément un espace de circulation et de stationnement pour les hommes; c'est ainsi que le fait même de sortir est considéré comme « un mouvement proprement masculin qui conduit vers les autres hommes, et aussi vers les dangers.

* Cette répartition spatiale est liée à une logique qui bouscule une division de l'espace fondée sur un « dedans » réservé aux femmes et un « dehors » domaine des hommes comme forme particulière du patriarcat dans l'aire maghrébine ; Par contre les rues du centre des grandes villes, sont perçues comme des espaces de liberté tant par les femmes que par les hommes.

2.3.2-.Limites culturelles

Religion, rites, croyances : espaces et limites

A- Centre et périphérie

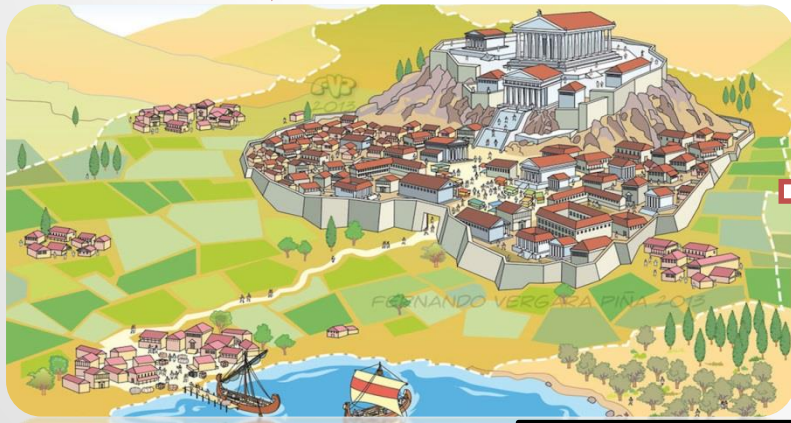
De nombreuses sociétés opposent l'espace humanisé, l'espace de la culture au centre, et l'espace sauvage, la barbarie, le chaos, l'espace de la nature, à la périphérie.

Mais l'opposition n'est pas toujours aussi tranchée.

Exemple 01:

Chez les Grecs par exemple existait un champ en friche au cœur de la Cité, le boulimos (mot grec signifie la faim excessive), consacré à la faim, un espace sauvage au cœur de l'espace humanisé auquel on ne pouvait toucher sous peine d'être condamné à la famine.

⇒ *Chez les Grecs : la Faim c'est la divinité, c'est la fille de la Nuit.*



Grèce antique : cœur de la cité

Exemple 02:

Le mandala, « cercle » en tibétain:

Le mandala, symbole universel, signifie cercle ou centre sacré. C'est une création plus ou moins symétrique élaborée autour d'un point central.

Les temples tibétains construits sur le principe du mandala représentent symboliquement tout l'univers. Il s'agit dès lors de mettre le temple ou le sanctuaire au centre du monde.

➡ **mandala et temple tibétain**

Cette représentation sert d'armature à l'architecture bouddhiste comme à Borobudur à Java, Monastère de Palkhor, Tibet au nord d'Asie ; en gravissant les différents degrés du temple, se rapproche du centre du monde, quitte l'espace profane pour s'approcher du sacré.



Le temple Borobudur, Java (vers le VIII^e siècle)



Le temple Monastère de Palkhor, Tibet (XV^e siècle)



mandala et temple tibétain

1-L'**architecture bouddhiste japonaise** désigne l'architecture des temples bouddhistes au Japon

2-Tibet : région située au nord d'Asie

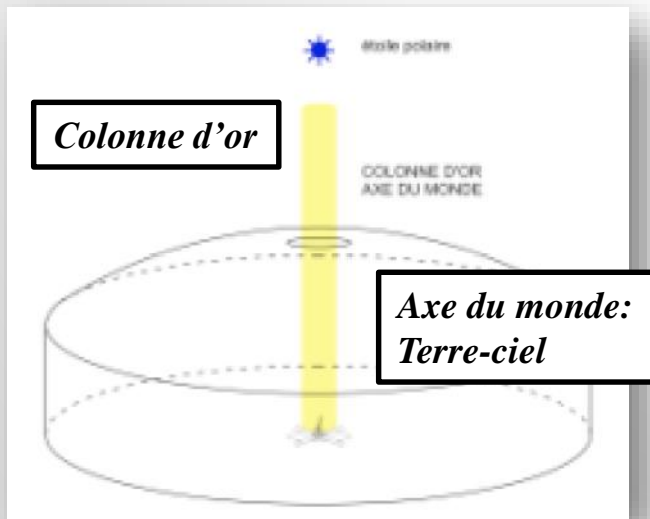
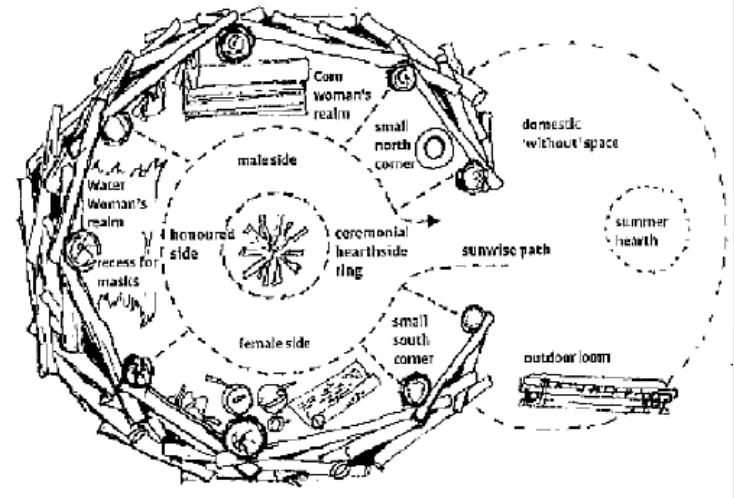
B- Haut et bas

La valorisation peut également s'opérer selon une opposition entre le haut et le bas, avec souvent l'idée d'une relation entre le Ciel et la Terre en un point central, axe du monde qui relie les hommes aux dieux.

Exemple 01: La hutte hogan Navajos

Le hogan Navajos est la maison traditionnelle des Indiens Navajos

Le hogan constitue un lieu sacré : sa forme circulaire est associée à une représentation particulière du monde



le hogan Navajos

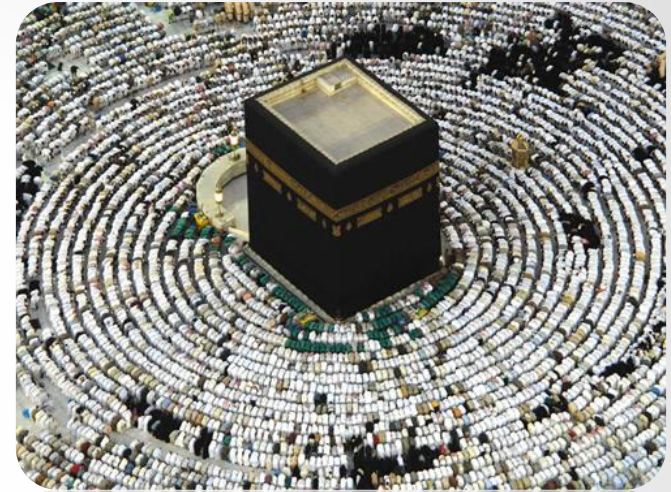


Exemple 02:

Pour l'Islam, la Kaaba est à la fois le lieu le plus élevé et le centre du monde

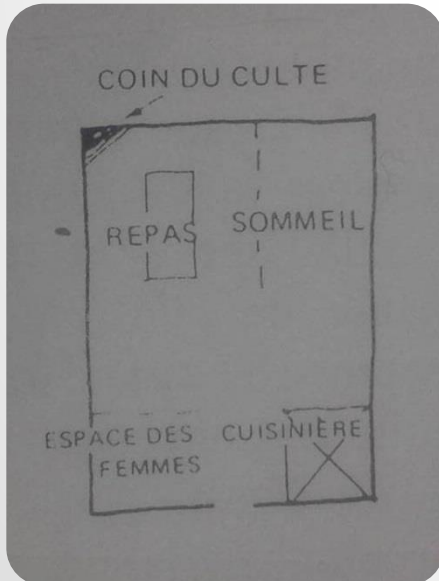


la Kaaba, Mecque



C- délimitation des lieux de culte

la limite l'espace sacré peut être physique ou symbolique



Disposition demeure à
travers l'Europe centrale; le
coin du culte est la partie la
plus importante de la maison



coin du culte



■ Conclusion:

L'expression de limites peut être faible ou fort ; physique ou symbolique; matérielle ou virtuelle ...Pour qu'une architecture offre à la vie la dimension du bonheur, celui qui conçoit doit porter toute son attention à la relation entre l'homme , l'espace et ses limites : Cette relation est subtile. Le ressenti du plaisir dans l'espace varie suivant les cultures et les époques.

■Bibliographie:

❖Livre :

- Pour une anthropologie de la maison , Amos Rapoport
- L'espace vivant ;introduction a l'espace architectural premier ,Jean Cousin ,Edition du moniteur ,mars 1980
- LE RELIGIEUX - MYTHES ET RITES: Fondations – Orientations – Limites, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Val de Seine
- L'intimité entre secrets et dévoilement, l'auteur: Jean-Pierre Durif-Varembont, Edition: De Boeck Supérieur
- CAUE 93- Limites entre espace privé et espace public dans l'habitat en seine-saint-denis, Emelyne Kenward, MAI 2011.
- Présupposés sémiotiques de la notion de limite ,Manar HAMMAD.
- L'espace vivant, JEAN Cousin.

❖Dictionnaire:

Le petit Larousse en couleur Edition ,1995 ,paris France

❖Article :

- Lieux de culte : rites, espaces et limites ,auteur: collectif, Edition: Maison méditerranéenne des sciences de l'homme
- Repenser les limites de l'architecture : un acte politique ,Antoine Picon, Collections électroniques de l'INHA | 2008.

❖Thèse:

- Penser l'espace et les formes, Marie-Pascale Corcuff, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne, le 26 novembre 2007

❖Site internet:

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Limite_\(g%C3%A9ographie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Limite_(g%C3%A9ographie))

http://www.merenature.com/humains/societe/territoire_humains.php

<http://www.humanima.com/decouverte/fr/article/ours-noir>

http://touslesfelins.free.fr/lion_afrique.htm

<http://www.doctissimo.fr/animaux/chat/education-chat/marquage-urinaire-chez-le-chat>

<https://www.lavenir.net/extra/JDE/espaceenfants/animaux.html>
